



# AbaTToir

Écriture, jeu et mise en scène  
Bernadette Appert

Aide à la dramaturgie et collaboration artistique  
Élise Vigier

# DistribUTION

Écriture, mise en scène, interprétation : **Bernadette Appert**

Aide à la dramaturgie et collaboration artistique : **Élise Vigier**

Assistante à la mise en scène : **Magalie Dupuis**

Création son : **Ben Delvalle**

Création lumière : **Yves Bernard** et **Vincent Maire**

Régie générale : **Vincent Maire**

Construction décor : **Alain Le Béon**

Avec l'aimable contribution pour les témoignages d'usine de **Muriel Bustin, Alain Daubresse** et **Jacques Chevalier**  
et pour les témoignages amoureux à l'ensemble **des participants du projet (Im)permanences**

# ProduCTION

Production : **Compagnie Zaoum** – Lille

Coproduction : **L'Hippodrome, Scène Nationale de Douai** et **Le Théâtre des Lucioles** – Rennes

Avec le soutien de la **DMDTS - Ministère de la Culture et de la Communication** et des **DRAC Bretagne et Nord-**

**Aide à la production de la DRAC Nord-Pas-de-Calais**

Aide à la création **Conseil Régional du Nord**

Mécénat **Adviser, Arras**



# Dates de TouRNées

## **A venir saison 2013/2014:**

dates en cours, Le Manège, Scène nationale de Maubeuge

date en cours, Culture Commune, Scène nationale du bassin minier

Où nous sommes déjà passés...

**17/18 janvier 2013**, Théâtre d'Arras

**14 décembre 2012**, Le Vivat, Armentières

**13/14 avril 2012**, La Rose des Vents, Scène nationale de Villeneuve d'Ascq

**15/16 mars 2012** Hippodrome, Scène nationale de douai



**AbaTToir est un regard sans détours sur la vie, l'amour, la mort, les règles et les interdits, et ce regard ouvre des portes sur un autre cheminement, celui d'une femme qui cherche elle-même le chemin de ce qui la tisse, l'enchaîne, la déchaîne, l'enlève, la conditionne...**

**Extrait d'une lettre de Nietzsche à Lou Andréa Salomé**

*Naumberg, 1<sup>er</sup> septembre 1882*

*Ma chère Lou,*

*La profonde demande de mon cœur : devenez celle que vous êtes !*

*On a d'abord du mal à se libérer de ses chaînes, et finalement il faut encore se libérer de cette émancipation !*

*Chacun est travaillé à sa manière par la maladie des chaînes, même après qu'il ait brisé celles-ci.*

*Acquis de tout cœur à votre destin car en vous j'aime aussi mes espérances,*

*Votre fidèle N.*

# IntenTions



*« (...) La femme d'aujourd'hui est écartelée entre le passé et l'avenir; elle apparaît le plus souvent comme une «vraie femme» déguisée en homme, et elle se sent mal à l'aise aussi bien dans sa chair de femme que dans son habit masculin. Il faut qu'elle fasse peau neuve et qu'elle se taille ses propres vêtements. »*

**Extrait de Simone de Beauvoir, « Le deuxième sexe » 1947**

AbaTToir est né du carambolage entre mes souvenirs d'enfance passé dans l'abattoir tenu par mes parents à Courrières dans le bassin minier et les « Fragments d'un discours amoureux » de Roland Barthes.

Un des fragments de Barthes s'appelle littéralement « le ravissement, l'enlèvement », or il se trouve que l'enlèvement, cet « épisode réputé initial au cours duquel le sujet amoureux se trouve capturé », est aussi le premier maillon de la chaîne de l'abattoir pour les poules.

Ce carambolage improbable m'a permis d'entremêler deux plans d'écriture :

- un plan de mémoire, des lieux, des mots, de la construction intérieure. Ce que le vécu dépose comme empreintes. Ce qui conditionne.
- et un plan de fiction, une femme, et ses questionnements sur les rouages de l'amour. Ce que le recul opère peu à peu sur une chaîne dont elle éprouve successivement les maillons.

D'échos en rebonds et décalages, sous les traits d'une « Alice au pays de l'abattoir » je réinterroge les souvenirs, les interdits, les transgressions, les fantasmes liés à ce lieu et ouvre des portes sur l'ici et maintenant, le parcours de la femme d'aujourd'hui en quête de ce qui la tisse, l'enchaîne, la déchaîne, la conditionne.

Au plateau, une immense porte en lames de pvc, ce rideau monté sur une patience motorisée tourne, les espaces se modifient au fur et à mesure que les portes s'ouvrent. Autour, le vide, essentiel à la plongée, ou à la mise en suspension, au vertige.

Dans ce dédale, comme dans un manège de foire aux allures de labyrinthes aux cent miroirs, les niveaux de lectures se superposent, les images se modifient grâce à ce dispositif scénographique à géométrie variable.

Les allées et venues, jamais attendues, posent des intrigues tout au long de ce parcours où le «comment tuer» n'est jamais très loin du «comment aimer», le rire jamais loin de l'effroi, la pudeur jamais loin de l'audace... un parcours qui parle finalement de chacun(e).

*« C'est un grand ruissellement imaginaire sans ordre et sans fin. Ça naît, ça monte, ça fait souffrir, ça passe : l'histoire d'amour est le tribut que l'amoureux doit payer au monde pour se réconcilier avec lui. »*

**Extrait de la préface de Roland Barthes**

Bernadette Appert



# BiograPHies

## **Bernadette A – metteure en scène et interprète**

Après une licence de sciences de l'éducation, et huit années de pratique des arts du spectacle en France et à l'étranger, Bernadette A rentre en 2002 au Samovar, à Bagnolet. Elle y approfondit sa pratique du clown, du texte, de la voix, et aussi de la mise en scène.

En mai 2006, au Vivat elle présente une petite forme de 20 minutes créée à partir de textes courts de Daniil Harms. Le vif succès de cette petite forme l'amène, en partenariat avec Le Vivat, à la création, en décembre 2006, de son premier solo **Vak'Harms**, en collaboration avec Philippe Dormoy.

En 2009, elle écrit, crée et joue **La femme de l'Ogre**, accompagnée de 4 musiciens de l'univers rock, avec la collaboration de Nicolas Ory.

En 2010, elle bénéficie du dispositif Pas à Pas de la DRAC Nord-Pas-de-Calais, en partenariat avec L'Hippodrome, scène nationale de Douai, dont l'objectif est de nourrir et d'affiner son regard de metteure en scène. Elle suivra comme stagiaire assistante à la mise en scène les répétitions de *La paranoïa*, de Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier, *Cercles/Fictions*, de Joël Pommerat, *Rosa La Rouge*, de Claire Diterzi et Marcial Di Fonzo Bo, et un stage de mise en scène mené par David Bobee auprès de circassiens professionnels.





En 2011, dans un souci de réinterroger la présence et la mise en jeu du corps au plateau, elle suit une master class composée d'un travail avec Alain Platel, Les ballets C de la B, puis d'un travail avec Patrick Bonté, compagnie Mossoux-Bonté.

Dans le cadre de l'Aide au Compagnonnage du Ministère de la Culture, en partenariat avec le Théâtre des Lucioles et l'Hippodrome de Douai, elle écrit, joue et met en scène **AbaTToir**, en collaboration avec Elise Vigier (Théâtre des Lucioles). Ce solo sera créé en mars 2012 à l'Hippodrome de Douai, puis repris en avril 2012 à La Rose des Vents dans le cadre du festival Prémices.

En parallèle, en 2012 elle crée **(Im)permanences**, installation sonore où la permanence de l'amour côtoie l'impermanence de l'amoureux au travers de fragments intimes. Inspirée, autant sur le fond que sur la forme, par les Fragments d'un discours amoureux de Roland Barthes, cette matière sonore est diffusée dans de vieux casques à permanentes des années 50, correspondant chacun à une facette de l'amour et des amoureux.

Elle commence un nouveau travail d'écriture et de recherche en vue de la création **Fesses** prévue en 2014. Et a obtenu la bourse de découverte du CNL pour ce projet.





## Élise Vigier, metteure en scène et interprète

Élise Vigier a suivi la formation de l'École du Théâtre National de Bretagne (1991-1994). En 1994, elle crée avec les élèves de sa promotion Le Théâtre des Lucioles, collectif d'acteurs.

De 2007 à 2011, elle met en scène avec Marcial Di Fonzo Bo trois spectacles de Rafaël Spregelburd : *L'Entêtement* (2011), *La Paranoïa* (2009) et *La Estupidez – La Connerie* (2007).

Elle co-signe également avec lui la mise en scène de trois spectacles de Copi : *Loretta Strong*, *Le Frigo* et *Les Poulets n'ont pas de chaises* (2006).

Elle met en scène *L'Inondation* d'Eugène Zamiatine (2001) et participe à la création de : *Copi–Un portrait* avec Marcial Di Fonzo Bo et Pierre Maillet (1998) et *La Tour de la Défense de Copi* avec Marcial Di Fonzo Bo (2005).

De 2001 à 2011, elle co-met en scène avec Frédérique Loliée plusieurs textes de Leslie Kaplan : *Louise, elle est folle* (2011), *Duetto 5 - Toute ma vie j'ai été une femme* (2008), *Duetto<sup>1</sup>*, *Duetto<sup>2</sup>*, *Duetto<sup>3</sup>*, *Duetto<sup>4</sup>* (2001-2007 / spectacle évolutif associant l'écriture de Leslie Kaplan à celle de Rodrigo Garcia).

Elle a joué principalement dans des mises en scène de Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet et Bruno Geslin avec qui elle co-réalise son premier scénario : *La mort d'une voiture*, moyen métrage sélectionné au Festival de Brest, prix du jury à Lunel et prix de qualité au CNC.

En 2010, dans le cadre d'un projet européen autour de l'écriture de Leslie Kaplan, elle réalise un documentaire *Les femmes, la ville, la folie (1. Paris)* [44'].

Actuellement, elle écrit son deuxième scénario pour le cinéma.

## **Yves Bernard, scénographe et créateur lumière**

De 1967 à 1984, Yves Bernard est directeur technique de Patrice Chéreau. Il est concepteur lumière et scénographe pour le théâtre, l'opéra et le ballet (Patrice Chéreau, Bob Wilson, Mathias Langhoff, Felix Blaska, Andrei Serban, Andréa Homoqui, Opéra Garnier, Philippe Decouflé, Zang Yimu, Raul Ruiz, Willy Decker, Peter Stein, Le Théâtre des Lucioles...) et pour de grands événements (éclairages de la Tour Eiffel, Cérémonie de l'An 2000 sur les Champs Élysées...). Il conçoit également des décors pour les films publicitaires de Jean-Paul Gould depuis 1988 ainsi que pour des spectacles de variétés (Jacques Higelin, Indochine, Bernard Lavilliers, Stéphane Eicher au Zénith).

## **Benjamin Delvalle, créateur son**

Musicien multi-instrumentiste (guitare, basse, batterie, objets bricolés en tout genre), il est aussi compositeur, interprète, arrangeur, réalisateur et ingénieur du son pour de nombreux groupes et projets instrumentaux (Lunalost, Sinyaya Kozha, Tactibox, Ruppert Pupkin...).

Au quotidien, il collabore avec de nombreux artistes de disciplines et de nationalités diverses.

Danse, théâtre, cinéma, expositions d'artistes plasticiens, il est sur tous les fronts. Musicien et designer sonore, il accompagne différentes compagnies de théâtre : Théâtre de chambre, 2L, Interlude T/O, L'Oiseau mouche, Les Voyageurs, Zaoum, Théâtre Octobre...

De la captation à la diffusion, de la composition au mixage, il développe au sein de ces compagnies un travail de design sonore allant de pièces de musique concrète en multidiffusion, à des musiques rock et électro.

## **Vincent Maire, régisseur général et régisseur lumière**

Formé en régie générale à l'ISTS d'Avignon, il est depuis 1992 technicien lumière et régisseur de tournées pour différentes compagnies dont Myriam Dooge, Vincent Gothaels (Théâtre en scène), créateur lumière et régisseur général pour la danse contemporaine (Nathalie Cornille, David Flahaut) et le cirque (La scabreuse). Depuis 2008 il collabore régulièrement avec le Prato. Depuis 2006 il travaille comme régisseur général et éclairagiste pour les spectacles de la Compagnie Zaoum (Vak'harms, La femme de l'Ogre)

## **Magalie Dupuis, assistante à la mise en scène**

Après une double licence théâtrale et cinématographique à l'université d'Aix-Marseille, elle rentre à l'école régionale d'acteurs de Cannes pour une formation de trois ans. Elle aborde autant le répertoire classique que contemporain avec des metteurs en scène : C. Marnas, N. Vonderheyden, X. Marchand, E. Rousset, ou G. Milin, mais aussi la pratique du clown, de la marionnette, de la danse et du chant. Parallèlement à ses études, elle travaille à Marseille comme actrice avec la compagnie La Variante, et en tant qu'assistante à la mise en scène avec la compagnie In pulverem Reverteris. Depuis, elle a travaillé sous la direction de Bernard Sobel au Théâtre National de la Colline, poursuit également un travail avec les anciens élèves de sa promotion de l'Erac avec la compagnie Nivatyp, et travaille en tant qu'assistante à la mise en scène avec la compagnie Zaoum.



# Fiche technique

## **Dimensions du décor :**

7 m de large, 3 m de profondeur, 5 m de hauteur

Celui-ci est composé d'un rideau de frigo monté sur une patience, le tout accroché sur perches

## **Dimensions de scène :**

Ouverture : 11m minimum

Profondeur : 6m minimum

Hauteur sous perches : 5,50m minimum

Pendrillons et frises

Tapis de danse noir

Montage : 3 services

Démontage : 3 heures

3 personnes en tournée



# La presse en pARle

«Quand on peut faire sienne une histoire de théâtre, c'est, sans doute, que la magie fonctionne.»

**La Voix du Nord**

«Il faut en pousser des portes pour arriver à soi-même, pour savoir qui on est. C'est ce que fera le personnage créé par la comédienne, dans un climat d'étrange, de poésie impalpable, de gravité sous-jacente.»

**Michel Voiturier - Rue du Théâtre**

« Bernadette Appert ne s'égaré pas, elle cherche et trouve les correspondances inédites entre les Fragments d'un discours amoureux de Roland Barthes et les bouffées de mémoire visuelle, olfactive, auditive, imaginaire, de son enfance dans les arcanes mystérieux ou interdits de l'abattoir de volailles de ses parents (...) Avec la simplicité d'une robe rouge enfilée comme le désir, les mots chahutent de plaisir, la poésie insouciant et curieuse de l'enfance frappe à la porte interdite, la malice amusée et sensible de la jeune femme est au rendez-vous de ces souvenirs (...) »

**Paul K'Ros – Liberté Hebdo**

«Son théâtre, dans un langage direct et sans détour, est une plongée dans la mécanique humaine, qui met en lumière les paradoxes, les sentiments, le vide qui déborde parfois, la part insensée de notre monde.

Avec AbaTToir, l'auteure-metteuse en scène signe une interrogation pleine de fantaisie qui n'écarte pas une certaine cruauté, un spectacle en forme de pied de nez revendicateur à une liberté pas toujours simple à conquérir quand on est une femme...»

**L'observateur du douaisis.**

«Derrière un titre aussi froid qu'effrayant, Bernadette A crée un spectacle plein de charme et de beauté, alors que se tisse, entre elle et son public le sentiment d'une fragile intimité, qui tient le temps de la pièce... on en ressort charmé.»

**Audrey Chaix - Toutelaculture.com**

Une démarche très intéressante, et une personnalité à suivre.

**JDD**





# CoNTact

## **Compagnie Zaoum**

Licence : 2-1047774

## **Anne Delmotte** / Administratrice de production

03 20 47 81 72

[anne.delmotte@filage.fr](mailto:anne.delmotte@filage.fr)

## **Bernadette A** / Metteure en scène

06 09 51 88 55

[compagnie.zaoum@gmail.com](mailto:compagnie.zaoum@gmail.com)

## **Vincent Maire** / Régie Générale

06 77 24 93 59

[vince.maire@gmail.com](mailto:vince.maire@gmail.com)

## **site internet :**

[www.ciezaoum.fr](http://www.ciezaoum.fr)

<http://compagnie-zaoum.blogspot.com/>